



Rucher-école, recherche
Conservation, sélection, diffusion
de l'abeille noire de l'Orne

CETA Abeille Noire de l'Orne

Centre d'étude technique apicole

Siège social "la Dultière"

61500 NEUVILLE-PRÈS-SÉES

www.u-a-o.info

mail : ceta@u-a-o.info

Divisions en divisibles . . . MINIPLUS

Objectif :

Faire jusqu'à huit essaims à partir d'une seule colonie :

- ❖ En une seule fois.
- ❖ En prenant son temps.
- ❖ Et pourtant sans perdre une seule butineuse au moment du partage.

Constatation :

Lorsqu'on décide, par un bel après-midi, de diviser entièrement une colonie hébergée sur plusieurs corps de MiniPlus pour en faire un maximum d'essaims (orphelins sauf un qui récupère la reine) il se passe la chose suivante :

- Au cours de la répartition des cadres de couvain ouvert, fermé et de provision dans les corps il faut peu enfumer et faire vite pour perdre le moins possible d'abeilles.
- Pourtant, inévitablement, pendant cette répartition les butineuses volent dans tous les sens. Elles retourneront à l'emplacement initial de la souche si on y a laissé une des divisions, peut-être celle où on aura laissé la reine, sinon elles se répartiront sur les autres colonies du rucher.
- Au final, dans chaque essaim réalisé, sauf un, il ne reste en majorité que des nourrices.

*En huit années d'élevage en MiniPlus,
après maintes réflexions et plusieurs tentatives,
j'ai essayé puis adopté la méthode suivante :*

1. Nombre de reines disponibles :

Je fais une séance de greffage le mardi et le vendredi. Je sais que j'aurais des reines vierges disponibles en couveuse 13 jours après, soit le lundi et le jeudi. Il est possible de mirer les CR (cellules royales) en couveuse 3 jours avant l'émergence sans prendre de risque et de faire une estimation du nombre de reines vierges qui seront disponibles.

2. Préparation des colonies à diviser :

En fin de saison j'hiverne mes colonies d'élevage sur 2 ou 3 corps de MiniPlus. Au printemps j'arrive, la plupart du temps, à les faire se développer sur 4 ou 5 voire 6 corps avant essaimage et ceci souvent sans nourrissage.

Deux jours avant de faire mes divisions, au rucher d'élevage, je prépare mes colonies en fonction du nombre de reines potentiellement estimées. J'apporte des corps et des toits en supplément ainsi que des cadres filés avec amorces de cire gaufrée (voir photos).

Je mets un carton à plat devant la 1^{ère} colonie à préparer. Je pose des toits à l'envers par terre en arc de cercle à côté de la souche à diviser. Je dépose tous les corps, sauf celui du bas, sur les couvercles et j'en ajoute 2 ou 3 vides, également sur des couvercles et toujours dans l'arc de cercle.

Bien évidemment, dans la colonie il y a des corps avec beaucoup de couvain et d'autres avec uniquement des réserves. Sans m'occuper des abeilles qui volent tout autour mais en prenant garde de ne pas faire souffrir le couvain de la chaleur et des UV du soleil, je fais une répartition égale de l'ensemble des cadres de manière à avoir dans chaque corps, y compris celui qui est resté en place :

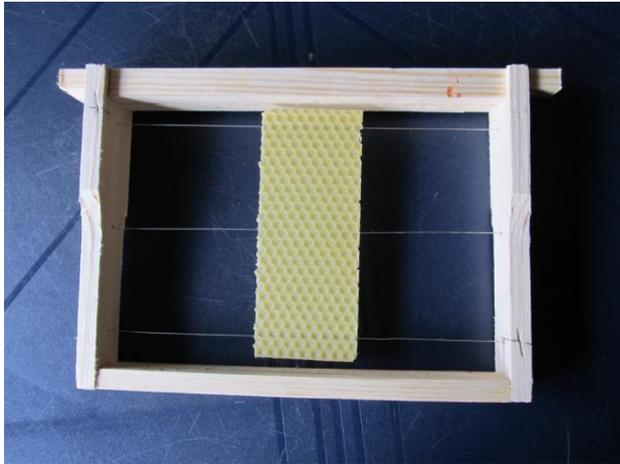
- un cadre de couvain ouvert.
- un cadre de couvain fermé.
- deux cadres de miel et pollen.

- deux cadrons avec amorce de cire gaufrée. Je mets des amorces verticales (3cm de large, 12cm de haut) en respectant le bon sens des alvéoles.

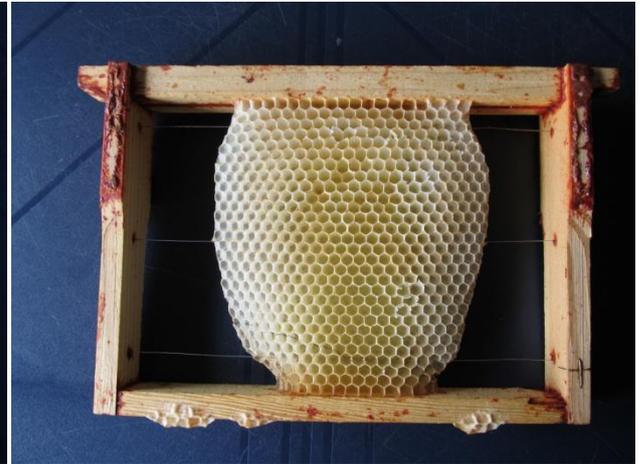
Ceci fait au total 4 cadrons bâtis par corps, ce qui est bien si le but final est de vendre des essaims. (Voir la fiche technique sur le « **Transvasement de MiniPlus en Dadant** » pour la vente). On peut faire plus petit si le but est de faire des nucléi pour fécondation et vente de reines fécondées.

Si au départ la colonie est sur 4 corps avec $6 \times 4 = 24$ cadrons, il devient ainsi possible de remplir 6 corps en ajoutant deux cadrons avec amorces de cire gaufrée par corps.

S'il s'avère que je manque de couvain, j'en mets moins ou je n'en mets pas dans le corps qui reste en place, tout en réservant un espace de ponte car c'est lui qui récupèrera la reine de la souche.



Cadron amorcé verticalement



Début de construction sur un cadron amorcé verticalement.

3. Réorganisation des colonies :

Si au cours de la manipulation je trouve la reine, je la mets dans le corps du bas qui restera en place. Sinon, je pose une grille à reine sur ce dernier (le corps du bas que je laisse à sa place d'origine). Je pose un corps vide part dessus. Je prends un par un les cadrons du 1^{er} corps de l'arc de cercle, je secoue toutes leurs abeilles sur le carton qui a été posé devant le corps resté en place pour être sûr de mettre la reine dedans et je les dispose ensuite dans le corps vide posé sur la grille à reine. Les abeilles remontent rapidement dans les cadrons.

Je nettoie rapidement le corps libéré et le pose par-dessus celui que je viens de compléter. Je le remplie des cadrons du 2^{ème} corps de l'arc de cercle en secouant également les abeilles sur le carton. Ainsi de suite jusqu'à reformer la colonne avec cette fois 6 corps au lieu de 4.

Je travaille sans stress car je sais que les abeilles qui volent autour de moi ne seront pas perdues pour la colonie. Je peux ainsi préparer 4 ou 5 colonies dans l'après-midi ...

En fonction du nombre de corps disponibles dans la souche et le nombre de cadrons bâtis que je souhaite introduire dans chaque nucléus la nouvelle colonne préparée sera plus ou moins haute. Il m'est arrivé de monter jusqu'à huit corps. Mais attention, dans ce cas, il faut avoir une colonne bien verticale et l'étayer surtout s'il y a risque de vent.

Huit corps permettent de garder une petite partie de la souche avec sa reine en bas et de disposer de sept corps au dessus où va se répartir le reste des abeilles. La reine reste bloquée dans le corps du bas par la grille à reine.

4. Temps de repos et de familiarisation :

Très vite le calme revient et le soir arrivant, toute les butineuses vont retrouver leur colonie d'origine. Je laisse aux abeilles une journée entière pour faire du ménage, se réorganiser et se familiariser avec la nouvelle structure. Voire même deux journées si j'ai pu prendre un peu d'avance.

5. Division :

Un, voire deux jours après si possible, avant le lever du soleil, vers 4h30 ou 5h du matin, alors que tout est calme au rucher d'élevage, j'arrive sans faire de bruit. J'apporte autant de planchers et de toits de MiniPlus

que le nombre de divisions à faire sur les colonnes qui ont été préparées et aussi en fonction du nombre de reines à naître dans deux jours. Toutes les entrées des planchers sont fermées. En fonction de l'état du sol, je peux aussi apporter une planche. S'il fait encore trop sombre je me muni d'une lampe frontale qui éclaire en rouge. On les trouve facilement dans les magasins de sport. Les abeilles ne voyant pas le rouge, ça ne les perturbe pas. J'apporte également un enfumoir allumé par précaution mais j'espère bien ne pas avoir à m'en servir.

Toujours sans bruit, je pose la planche près de la première colonie à diviser. Je commence par celles qui me sont apparues les plus calmes au moment de la phase de préparation. Je pose sur la planche un plancher de MiniPlus en vérifiant que son entrée est bien obturée et je prépare un toit que je dispose à portée de main. Je vais travailler sans enfumer pour ne pas déranger la répartition naturelle des abeilles dans la colonne et particulièrement sur le couvain. Cependant, pour sursoir à toute éventualité, je garde mon enfumoir allumé également à portée de main.

Avant même que les abeilles, encore engourdies par la fraîcheur de la nuit n'aient le temps de réagir je désolidarise le corps du haut de la colonne avec son toit et je le pose sur le plancher préparé. Je pose aussitôt le toit laissé à portée de main sur le corps resté ouvert au sommet de la colonne et je fais une pause d'une minute pour éviter l'agitation des abeilles. Surprises par un réveil aussi matinal, en principe, aucune abeille ne s'échappe.

Je continue de la même manière jusqu'à avoir mon nombre de **paquets d'abeilles avec couvain et réserves sur cadrons**. (Je précise « avec couvain et réserves » car la définition habituelle de « paquet d'abeilles » correspond uniquement aux abeilles seules, sans cadre ou cadron). Parfois il me reste un ou deux corps préparés dont je n'ai plus besoin à cause du nombre de reines à venir revu à la baisse. Ce n'est pas grave, ils serviront à la prochaine tournée.

Remarque : Au moment de la division on pourrait en profiter pour introduire de suite les CR qui sont en couveuse. Il suffirait d'écartier un peu les cadrons et de bien les resserrer sur la CR avec sa protection pour qu'elle ne tombe pas au fond du MiniPlus. Mais c'est prendre le risque de perdre des abeilles pendant la manipulation, ce qui est tout le contraire de mon objectif ...

6. Claustration et nouvelle familiarisation :

Quand j'ai terminé les divisions je dépose les paquets d'abeilles avec couvain et réserves en MiniPlus à la cave. Elle est sombre et fraîche. Attention, le sol étant sablonneux, pour éviter d'obstruer la grille des planchers et prendre le risque de perdre les abeilles par étouffement, je pose d'abord par terre des palettes ou deux grandes lattes espacées d'une vingtaine de centimètres et j'empile les MiniPlus dessus.

Si on les place trop vite dans un nouveau rucher il risque d'y avoir beaucoup de dérive et même une perte totale des abeilles. La claustration permet à ces « paquets d'abeilles » avec couvain et réserves de prendre le temps d'établir une nouvelle entité en devenant de véritables « colonies d'abeilles », même si elles sont encore orphelines. Elles vont profiter de cette claustration pour commencer à bâtir les cadrons amorcés et peut-être édifier quelques CR si elles disposent d'œufs ou de très jeunes larves.



7. Rucher de fécondation :

Un jour et demi après, le lendemain soir à la tombée de la nuit, je déménage ces nouvelles colonies d'abeilles dans un rucher de fécondation que je sais proche de concentrations d'abeillauds noirs.

Précaution à prendre, comme ces colonies sont encore orphelines, je ne les places pas auprès de colonies en ordre de reines qui pourraient les attirer et provoquer des désertions.

8. Marquage des reines :

Je visite les couveuses thermostatées à 35°C deux ou trois fois par jours. Chaque CR y est protégée par une cagette ronde qu'on appelle communément « bigoudi » pour éviter que les reines émergentes ne s'entretuent.

Quand je constate l'émergence d'une reine, j'ouvre le bigoudi et je la marque de la couleur de l'année en la maintenant entre le pouce et l'index. Puis je relâche la pression et je la laisse monter et se promener sur mon bras. J'ai trouvé que c'était la meilleure manière de sentir où elle était pendant que le marquage sèche sans être obligé de la surveiller. Cela me permet de prendre le temps soit de rajouter une petite goutte d'eau minérale dans la cupule pour diluer en touillant le reste de gelée royale souvent un peu desséchée, ou d'ajouter une goutte de miel s'il n'y a plus rien.

Il m'est arrivé d'en perdre en les laissant se promener sur le bureau. Elles se faufilent partout ... Sur le bras ça chatouille un peu et ne me laisse aucun doute sur son emplacement. Juste après l'émergence elles courent assez vite mais ne cherche pas à s'envoler.

Ensuite, je la remets dans le bigoudi que je place dans une nouvelle couveuse thermostatée à 27°C.

9. Problèmes d'introduction des reines engagées :

J'ai longtemps utilisé les cagettes plates obturées par du candi pour introduire mes reines dans les colonies orphelines. Il m'est parfois arrivé de retrouver la reine morte parce que les abeilles ne l'avaient pas libérée assez vite.

Conclusion je mettais un peu moins de candi et du candi un peu moins dur. Or un jour de canicule j'avais posé 8 cagettes plates obturées par du candi avec chacune une reine dans un couvercle de boîte en carton sur le siège passager de la voiture pour aller les introduire dans des colonies orphelines.

Heureusement, ce jour là je n'en avais que huit. Tout en conduisant, je réalise que le candi se ramollissant à cause de la chaleur, les reines s'échappaient. Le temps que je me gare, elles étaient en train de s'entretuer avec la même vivacité que s'il s'était agi de véritables chats sauvages. Il ne manquait plus que les miaulements de furie pour une imitation parfaite. Après ce spectacle désolant et malgré mon intervention je n'ai pu en sauver que trois sur les huit.

Autre chose qui me tracassait avec ce mode d'introduction, quand j'allais récupérer les cagettes, il ne m'était pas toujours facile de savoir avec exactitude si la reine avait été bien acceptée, je restais dans l'incertitude.

J'ai donc décidé d'essayer d'autres méthodes d'introduction.

10. Introduction des reines engagées en bigoudi :

Rappelons nous, j'ai déposé à la tombée de la nuit les colonies encore orphelines dans un rucher de fécondation. Le lendemain en fin d'après-midi j'apporte mes reines restées engagées dans leur bigoudi. Pas de transvasement à faire dans une cagette d'introduction plate ...

Je serre le bigoudi resté fermé avec sa reine entre deux cadrons de manière à ce qu'il ne tombe pas au fond du MiniPlus, la languette du couvercle étant prise dans la cire et je repose le toit. Les abeilles qui inévitablement s'échappent pendant la manipulation vont revenir puisqu'elles ont eu le temps de se familiariser avec leur colonie (orpheline), avec le rucher et son emplacement.

Les abeilles vont maintenant prendre le temps de se familiariser avec leur nouvelle reine et la nourrir à travers les trous du bigoudi.

Il m'est arrivé de détruire systématiquement les CR naturelles édifiées sur les cadrons avant l'introduction. Maintenant, je laisse la nouvelle reine faire ce travail. En revanche, s'il y a un raté avec la nouvelle reine et que pris de court j'introduis une CR de trois jours, à ce moment là il convient de le faire.

11. Libération :

Le lendemain en fin d'après-midi, je soulève le toit, je constate que des nourrices s'activent autour du bigoudi. Je reprends ce dernier, l'ouvre et le pose sur les têtes de cadron.

Ce moment est magique et très émouvant : soit la reine sort de suite, soit ce sont des abeilles qui décident d'entrer dans le bigoudi mais dans les deux cas je constate immédiatement l'acceptation qui se manifeste par des signes tactiles antennaires incontestablement de bienvenue.

C'est très rapide, même si je reste un peu à jouir du spectacle. Quand j'ai libéré toutes mes reines je repars rassuré de suite. Là encore, il n'y a pas de perte d'abeille ... car elles reviendront. Plus d'inquiétude, sauf encore quelques risques pour la reine au moment de sa sortie de fécondation.

12. Organisation rigoureuse :

*Pour éviter les oublis ou les erreurs, je prépare un planning à l'avance.
Je le suis scrupuleusement quelque soit la météo.*

Gérard Vesque  Rucher-école, recherche Conservation, sélection, diffusion de l'abeille noire de l'Orne	Préparation d'un starter fermé et (ou) orpheliner les éleveuses au moins 3h avant le greffage	Greffage en fin de journée	Sortir le starter fermé, ouvrir l'entrée et (ou) Remérer les éleveuses	Prélèvement des CR et mise en couveuse l'après-midi	Préparation des ruchettes, nucléi orphelins ou paquets d'abeilles	Introduction des reines vierges	Contrôle de la Ponte
Mercredi							
Jeudi							
Vendredi	1	1					0
Samedi			1				1
Dimanche							2
Lundi							3
Mardi	1	1					4
Mercredi			1				5
Jeudi				1			6
Vendredi	2	2					7
Samedi			2				8
Dimanche					1		9
Lundi				1			10
Mardi	2	2					11
Mercredi			2				12
Jeudi				2	1	1	13
Vendredi	3	3					
Samedi			3				
Dimanche					2		
Lundi				2		1	
Mardi	3	3					
Mercredi			3				
Jeudi				3	2	2	
Vendredi	4	4					
Samedi			4				
Dimanche					3		
Lundi				3		2	
Mardi	4	4					1
Mercredi			4				
Jeudi				4		3	
Vendredi	5	5					
Samedi			5				1
Dimanche					4		
Lundi				4		3	
Mardi							

Gérard Vesque, 21 mars 2020